

pourquoi comment

réduire ma consommation de pesticides

UN SYSTÈME EN CONDUITE INTÉGRÉE POUR RÉDUIRE LES PHYTOS



François Moreau

L'exploitation

DIORS (36)

1 UTH

SAU : 107 ha

Ateliers :

Grandes Cultures : 100 ha

Presse à huile :

huile de Colza et chanvre, tourteau de Colza

Assolement :

Blé Tendre : 25 ha

Colza : 18 ha

Orge H : 22 ha

Millet : 15 ha

Tournesol : 11 ha

Orge P : 9 ha

Bandes Enherbées : 6 ha

Caractéristiques :

VA/produit = 20%

Résultats d'exploitation

= 20 000 euros

L'objectif de François est de connaître un progrès social tout en répondant à un devoir écologique et en maintenant un système économiquement viable.

Objectifs

- Utiliser le minimum d'intrants afin de diminuer les charges opérationnelles
- Rompre le cycle des adventices et des ravageurs avec des cultures de printemps
- Créer ou recréer une diversité écologique au sein des systèmes de culture et de l'exploitation

Stratégies de diminution des pesticides

■ À l'échelle pluri-annuelle

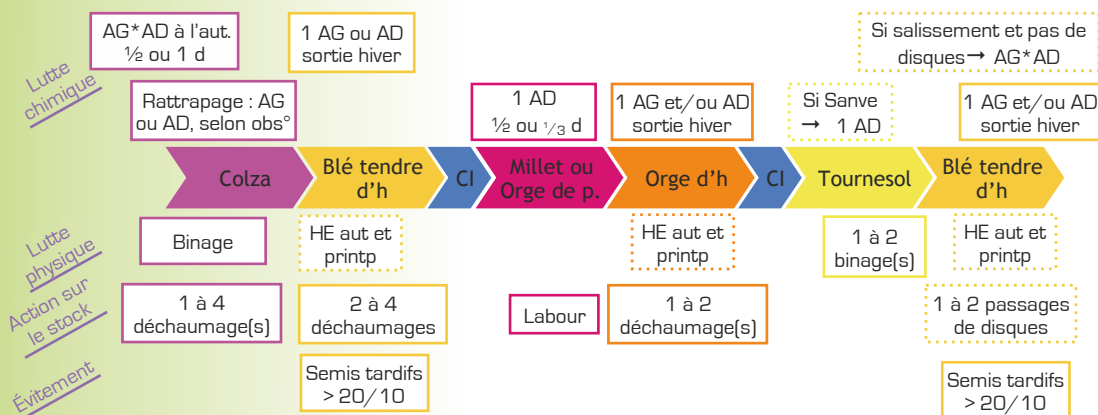
- Introduction de cultures de printemps selon le salissement des parcelles (observation)
- Alternance Labour / Non labour (labour tous les 3-4 ans, avant les cultures de printemps)
- Gestion des délais de retour : colza tous les 5 ans, tournesol tous les 3-4 ans, millet > 6-7 ans
- Mise en place d'infrastructures favorisant la biodiversité et les auxiliaires (cf. Zoom).

■ Maîtrise des adventices

- Semis tardifs (>20 octobre) et faux semis ("destockages")
- Désherbage mécanique dès que possible (herse et bineuse)

■ Maîtrise des maladies et ravageurs

- Variétés résistantes aux maladies
- Décalage des dates de semis
- Isothérapie sur Colza (0 fongicide - valorisation du Colza en huile vendue en circuits courts)



Objectifs sur la gestion des adventices

- * Utiliser le moins de désherbants possible
- * Ne cherche pas à avoir des inter rangs nus
- * Présence d'avertices tolérée si sans incidence sur le rendement

AG : anti-graminées
AD : anti-dicotylédones

Zoom Place à la biodiversité !

Depuis les années 2000, François et d'autres agriculteurs de son groupe travaillent à la création de zones favorables à la biodiversité. Chez lui, sont implantés aujourd'hui 6 ha de Bandes enherbées.

" J'ai remarqué des changements au fil du temps : retour de certaines espèces remarquables (comme l'orchidée *Ophrys abeille*), d'un auxiliaire très utile (le carabe) et du héron cendré et qui vient se nourrir de mulots dans mes bandes enherbées... " François a planté fin 2014 un alignement d'arbres isolés sur une de ses bandes enherbées.

"Créer ou recréer une diversité écologique sur son exploitation, ce n'est rien d'extraordinaire, c'est être logique comme la nature peut l'être, c'est s'entourer de compétences et c'est prendre plaisir à "fabriquer" la biodiversité de son exploitation. En ce qui concerne le volet économique, si cela ne rapporte rien, cela ne coûte rien non plus !"

L'expérience continue avec notamment un sursemis de sainfoin-lotier-trèfle incarnat sur certaines bandes initialement semées en fétuque afin de redonner petit à petit la place à la végétation spontanée : les espèces semées vont disparaître au fil des ans. Des suivis faune (protocoles OAB) et flore seront réalisés afin de relever l'évolution de la biodiversité sur ces zones.



Bande enherbée

François a déjà réussi chez lui le challenge Ecophyto -50 %. Avec son groupe, il explore d'autres pistes dont la valorisation de la production et la réintroduction de la nature en culture. Une transition vers l'agro-écologie sans cesse questionnée !

■ Peux-tu nous expliquer ta démarche de réduction d'intrants ?

François : « 4 ans après mon installation en 1986, j'ai rencontré un groupe d'agriculteurs qui menait une réflexion sur les réductions d'intrants et avec qui j'ai pu suivre plusieurs formations. Le point de départ était la volonté de diminuer les charges opérationnelles. Puis, dans les années 2000, on a commencé à travailler sur la biodiversité, après un voyage en Suisse notamment. On a aussi eu envie de travailler sur la valorisation de notre production et on a mené une expérience collective d'achat d'un moulin et de valorisation locale du blé en farine. L'expérience a duré 7 ans. C'est elle qui m'a amené à faire de l'huile car au fil du temps, j'ai eu envie de me rapprocher du consommateur. C'est le groupe - la formation - la transmission d'expériences et de savoirs qui m'ont amené à changer mes pratiques. C'est la dynamique de groupe qui m'a fait avancer. »

■ Est-ce que tu es satisfait de ton système aujourd'hui ?

« Oui. Je suis satisfait de la démarche entamée. Je suis satisfait de mon faible niveau de consommation de fongicide et d'insecticide. Mais je dois rester vigilant en termes d'adventices (surtout vulpins) et d'herbicide. Je voudrais intégrer de nouvelles cultures dans ma rotation, il manque une légumineuse. Le

pois pourrait être intéressant ; l'idéal serait une luzerne fourragère. Je tenterai à nouveau d'en introduire, pourquoi pas dans 3-4 ans (une fois que mes derniers investissements seront sécurisés - c'est toujours la même question d'équilibre entre les 3 piliers !) ? On est toujours en train de reconsidérer son système, on est toujours en mouvement. Depuis que je suis en agriculture intégrée, j'apprends des choses tous les ans, je ne suis pas prêt d'arrêter ! Je vis toujours de mon métier mais on peut dire aujourd'hui que je vis mon métier. Il faut maintenant communiquer vers les agriculteurs mais aussi vers le grand public et les consommateurs pour pouvoir entraîner d'autres vers cette agriculture, montrer qu'on peut faire autrement et qu'il n'y a pas de danger. »

■ Et le bio ?!

« Très bonne question ! Le bio m'effleure parfois ; je me suis déjà posé la question. L'agriculture intégrée est une voie intermédiaire entre l'agriculture conventionnelle et l'agriculture biologique et cette voie me plaît. C'est une passerelle qui permet de parler à tous. Et on peut se demander ce qui est le plus important : que 2 % des agriculteurs passent en Bio ? Ou que 25 % d'entre eux passent en agriculture intégrée et diminuent leur IFT de 50% ? Qu'est-ce qui aurait le plus d'impact positif sur l'environnement ? »



Jeune plantation d'alignement d'arbres

« C'est le groupe, la formation, la transmission d'expériences et de savoirs qui m'ont amené à changer mes pratiques »

Résultats

		Système de culture		Référence *
		2010 à 2012	2012 à 2014	
Rendements (qx/ha)	Colza	2,5	3	3,1
	Blé tendre	5,5	6,8	7,3
	Orge printemps	/	/	6,3
	Millet	3,2	3,6	/
	Orge hiver	5,5	7,2	7,1
	Tournesol	2,2	1,5	2,4
IFT	Herbicides	0,9	0,6	30%
	Hors herbicides	0,6	0,8	28%
Charges opérationnelles (€/ha)		390	250	
Charges de mécanisation (€/ha)		230	201	
Marge brute (€/ha)		401	450	

Résultats calculés dans le cadre du Casdar EcoRessources avec l'outil Criter® (INRA)

* Chambre Agriculture Région Centre

Les IFT de référence en GC en Centre : 1,7 pour les herbicides et 3,2 hors herbicides

En savoir +

GD Civam 36
34 rue des Ingrains
36 022 Chateauroux
tel : 02 54 61 62 58
gdcivam36@gmail.com
http://inact-centre.fr/

Rédaction par M. Carré (GD Civam 36)
Mise en forme par M. Blanchard (Rad - Civam)
Impression sur papier recyclé
avec encres végétales par
Imprimerie Le Galliard
35510 Cesson-Sévigné
Réseau Agriculture Durable
CS 37725 - 35577 Cesson-Sévigné
Tel 02 99 77 39 25
contact@agriculture-durable.org



Cette publication a reçu le soutien financier de

